

---

# IDENTIFICATION DES TYPOLOGIES D'ALPHABÉTISATION SUSCEPTIBLES DE LUTTER EFFICACEMENT CONTRE L'ANALPHABÉTISME DES ADULTES EN CÔTE-D'IVOIRE.

**YEO Soungari**

Université Félix Houphouët Boigny  
ysoungari@yahoo.fr

## RESUME

L'alphabétisation est un droit universellement reconnu. De plus, elle est considérée comme un facteur de développement socioéconomique et culturel. En Côte d'Ivoire, malgré les différentes réformes de la politique nationale d'alphabétisation, l'analphabétisme touche encore plus de la moitié de la population adulte. Cet article vise à déterminer le type ou les types d'alphabétisation à mettre en place en Côte d'Ivoire pour une lutte efficace contre l'analphabétisme des adultes. Pour collecter les données, nous avons réalisé des entretiens avec un certain nombre d'acteurs de l'alphabétisation, notamment des responsables du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education non Formelle, des conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation et des opérateurs en alphabétisation. Aussi, un questionnaire a-t-il été soumis aux alphabétiseurs qui constituent la pierre angulaire

du processus d'alphabétisation. Les données qualitatives et quantitatives collectées qui ont été analysés respectivement avec les logiciels N'vivo et SPSS montrent que l'alphabétisation générale et l'alphabétisation fonctionnelle sont les choix des acteurs pour combattre efficacement l'analphabétisme des adultes.

**Mots clés :** Type d'alphabétisation, Côte d'Ivoire, efficace, analphabétisme, adultes.

## SUMMARY

*Literacy is a universally recognized right. In addition, it is considered as a socio-economic and cultural development factor. In Ivory Coast, despite the various reforms of the national literacy policy, illiteracy still affects more than half of the adult population. This article aims to determine the types of literacy to develop in Ivory Coast for an effective fight against adult illiteracy. To collect the data, we conducted*

*interviews with a number of actors in literacy, including officials of the Autonomous Service of literacy and non-formal education, extracurricular advisers Literacy and literacy operators. Also, a questionnaire has been submitted to teachers who are the cornerstone of the literacy process. Qualitative and*

*quantitative data collected, which were analyzed respectively with the N'Vivo and SPSS software, show that general literacy and functional literacy are the choice of actors to effectively combat adult illiteracy.*

**Keywords:** *Type literacy, Ivory Coast, efficient, illiteracy, adults.*

## INTRODUCTION

L'alphabétisation, selon la Campagne mondiale pour l'Éducation (2005), permet d'acquérir et de mettre en pratique des compétences de lecture, d'écriture et de calcul qui conduisent au développement d'une citoyenneté active, à une amélioration de la santé et des moyens d'existence, et à l'égalité des sexes. Vu sous cet angle, l'alphabétisation apparaît incontestablement comme un instrument de développement socioéconomique et de bien-être social pour les populations.

Or, le nombre d'adultes analphabètes dans le monde s'élève à 774 millions dont les femmes représentent près des deux tiers (UNESCO, 2014). Ce nombre important d'analphabètes est une raison pour les Chefs d'Etat et de gouvernements de s'organiser pour mettre en place des politiques, programmes et projets afin d'éliminer ou de réduire de façon considérable l'analphabétisme et d'améliorer par conséquent le bien-être socioéconomique des populations adultes.

En Afrique, les stratégies mises en place par les autorités politiques et éducatives aux lendemains des indépendances, ont permis à certains pays

d'accroître considérablement le taux d'alphabétisation de leurs populations adultes. En revanche, d'autres pays connaissent un retard d'alphabétisation. Ainsi, selon le Rapport mondial de suivi de l'Éducation Pour Tous (UNESCO, 2014), en Afrique subsaharienne, entre 1990 et 2011, le nombre d'adultes analphabètes a augmenté de 37%. Cette hausse s'expliquerait par la forte croissance démographique dans cette région. Aussi, le Rapport indique-t-il que dans les années à venir, 26 % des adultes analphabètes du monde vivront en Afrique subsaharienne, contre 15 % en 1990.

En Côte d'Ivoire, selon des chiffres du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Éducation Non Formelle (SAAEN), le taux d'analphabétisme des adultes est estimé à 51% dont les 2/3 sont des femmes. Par ailleurs, les résultats de l'enquête de ménage indiquent que dans le pays, le taux d'analphabétisme des individus dont l'âge varie entre 15 et 45 ans est de 63%, dont les 2/3 sont des femmes (Multiple Indicator Cluster Survey, 2006). Les facteurs explicatifs de la persistance de l'analphabétisme souvent évoqués sont nombreux. Il s'agit entre autres de l'insuffisance des ressources humaines,

financières et matérielles, des contraintes d'ordre socioéconomique et culturel se situant au niveau même des populations concernées et du déficit de scolarisation primaire. Même si l'alphabétisation existait à l'époque coloniale, force est de reconnaître que les actions menées dans les pays colonisés en général, et particulièrement en Côte d'Ivoire n'ont pu produire des résultats satisfaisants. Cette insuffisance des résultats est souvent mise en relation avec le déficit de scolarisation primaire. Pour Antonioli (1993), le caractère sélectif de l'école coloniale française en Afrique qui avait pour objet de former aux tâches administratives, n'a pas favorisé une lutte efficace contre l'analphabétisme. Dans cet ordre d'idées, Fadiga (1988) ajoute que sous le régime colonial, l'objectif de l'éducation était de transformer les africains en moyens de production au profit de la Métropole. En effet, l'enseignement primaire, souligne l'auteur, qui est censé être le socle de la lutte contre l'analphabétisme était insuffisamment développé et caractérisé par des disparités selon les Etats, les régions et les types d'habitation. L'éducation était donc limitée à un petit nombre d'individus. Cette

volonté du colonisateur de limiter l'éducation à un petit nombre de personnes pour accomplir des tâches dans l'administration coloniale a eu des conséquences sur le niveau d'instruction de la population africaine et justifie les forts taux d'analphabétisme constatés après les indépendances. Ce déficit de scolarisation primaire qui existe depuis l'époque colonial et qui perdure dans la plupart des pays africains est sans conteste une source d'alimentation de l'analphabétisme des populations adultes. D'ailleurs, le rapport mondial de suivi de l'EPT (UNESCO, 2006) note que les faibles progrès en matière d'alphabétisation enregistrés dans bien des pays dont la Côte d'Ivoire sont liés aux difficultés de scolarisation, de maintien et d'achèvement du cycle primaire. Dans la même veine, BABA-MOUSSA et al (2014) ajoutent qu'en plus des difficultés d'accès à l'école pour des millions d'enfants en âge scolarisable, des difficultés de rétention et d'achèvement pour des milliers parmi ceux qui y accèdent, il existe des déséquilibres en défaveur des jeunes filles. Tous ces éléments concourent à la pérennisation de l'analphabétisme des adultes. Cette défaillance quantitative et

qualitative de l'enseignement primaire africain explique en partie l'analphabétisme de 5,3 millions d'individus en Côte d'Ivoire et dont l'âge varie entre 15 et 45 ans (RESEN, 2009). Toutefois, il faut relever que les problèmes d'ordre économique et culturel impactent les politiques d'alphabétisation des adultes en Afrique. Pour Méister (1973), la lutte contre l'analphabétisme est souvent freinée par la pauvreté des pays et la dégradation des économies. Pour lui, les fragilités économiques des pays africains qui entravent le financement de l'éducation et les difficultés de la programmation économique sont un obstacle majeur au bon fonctionnement des politiques éducatives. Aux problèmes économiques, il faut ajouter les conflits sociopolitiques répandus dans un certain nombre de pays africains et qui freinent la lutte contre l'analphabétisme (OIF, 2009). En Côte d'Ivoire, le projet pilote d'alphabétisation initié dans les régions à faible taux de scolarisation au début des années 2000 a été interrompu du fait de la crise de septembre 2002. Aka (2010) note d'ailleurs que cette crise a déstructuré le système éducatif ivoirien dans son ensemble. Les analyses faites par les chercheurs montrent bien la nécessité de mettre en

œuvre une combinaison de stratégies et la prise en compte des paradigmes de l'éducation des adultes ainsi que des types d'alphabétisation pour arriver à bout de l'analphabétisme des adultes.

### **Cadre théorique**

A l'analyse, on peut avouer que l'intérêt accordé par les chercheurs et spécialistes à l'éducation des adultes (dont l'alphabétisation) montre bien que la question son importance pour le développement personnel et dans le processus de développement socioéconomique et culturel des pays ne peut faire l'objet de débat. En effet, on ne le dira jamais assez, tous les pays qui sont confrontés à de sérieux problèmes d'analphabétisme connaissent également des difficultés dans leur processus de développement. Et c'est pourquoi, depuis 1949, date de la première conférence internationale sur l'éducation des adultes, la communauté internationale s'est engagée à éliminer ce phénomène dans le monde. Néanmoins, il faut relever que les théories d'apprentissage des adultes et surtout les types d'alphabétisation à mettre en œuvre pour lutter efficacement contre l'analphabétisme des adultes font le plus souvent

l'objet de débat. Pour Kaboré et Nabaloum-Bakyono (2014) qui soulignent l'importance de la connaissance des caractéristiques de l'adulte apprenant, les théories de l'enseignement et de l'apprentissage peuvent être regroupées en trois grandes catégories, à savoir le behaviorisme, le cognitivisme et le socio-cognitivisme ou socioconstructivisme. Pour les auteurs, avec le courant behavioriste, la «connaissance se transmet ou est transmise précisément» et «une place primordiale est accordée à l'environnement extérieur qui envoie les stimulations par rapport auxquelles l'individu réagit ou agit». Quant aux théories cognitivistes, elles sont considérées par les auteurs comme l'ensemble des approches psychologiques qui portent sur les processus d'acquisition de connaissances, de la perception au traitement de l'information. Enfin, le socio-cognitivisme ou socioconstructivisme classique met l'accent sur l'importance des interactions sociales dans le processus d'apprentissage individuel.

Cependant, en matière d'alphabétisation des adultes, hormis les théories d'enseignement et d'apprentissage qui sont importants, il faut

dire qu'il existe plusieurs types d'alphabétisation selon les buts visés et parmi lesquels les autorités politiques, les autorités éducatives, les partenaires et tous les autres acteurs sont amenés à faire des choix pour des programmes, projets ou actions d'alphabétisation. Les plus connus sont l'alphabétisation générale ou traditionnelle, l'alphabétisation fonctionnelle, l'alphabétisation de conscientisation, l'alphabétisation intégrée, l'alphabétisation situationnelle, l'alphabétisation REFLECT, l'alphabétisation familiale et l'alphabétisation alimentaire.

L'alphabétisation traditionnelle est basée sur l'enseignement classique et formel et se limite à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul ; elle est aussi appelée alphabétisation générale. Pour Akroman (2011), ce type d'alphabétisation vise le plus grand nombre de personnes possibles et s'adresse à toutes les catégories socioprofessionnelles en même temps, avec les mêmes contenus, méthodes et stratégies, sans distinction des besoins, des attentes et des résultats. A l'analyse, l'alphabétisation traditionnelle est donc une alphabétisation de masse dont les méthodes et les techniques sont fondées sur l'usage d'un syllabaire unique avec un contenu

qui ne tient pas compte des activités socioprofessionnelles des apprenants. Mais en 1960, lors de la Deuxième Conférence Internationale sur l'Éducation des Adultes (CONFINTÉA 2), qui s'est tenue à Montréal au Canada, les participants ont établi une relation entre l'alphabétisation et le développement socioéconomique. Ils ont estimé que l'alphabétisation devrait désormais être mise au service du développement et donc en rapport avec les activités socioprofessionnelles des populations visées. C'est ainsi que l'on a parlé d'alphabétisation fonctionnelle. L'alphabétisation traditionnelle ou de masse a donc été, au cours des ans, supplantée par une notion plus volontariste, plus productiviste qui est l'alphabétisation fonctionnelle. L'alphabétisation est dite fonctionnelle, lorsque l'apprentissage de l'écriture, de la lecture et du calcul s'accompagne de l'acquisition de connaissances et de compétences véritablement adaptées au vécu quotidien et aux besoins des populations cibles et de la communauté (UNESCO, 1962). On note cependant que plusieurs critiques sont formulées à l'encontre de ce type d'alphabétisation. En effet, même si elle permet de considérer l'analphabète comme un individu en situation de

groupe, en fonction d'un milieu donné et dans une perspective de développement (UNESCO, 1970), on estime généralement qu'elle ne prend pas le plus souvent en compte un grand nombre d'individus et exclue par conséquent une grande partie des candidats à l'alphabétisation. Et c'est pourquoi d'ailleurs, d'autres types d'alphabétisation sont apparus. Ainsi, après l'approche fonctionnelle, l'on a assisté, au début des années 1970, à l'émergence de l'alphabétisation dite conscientisante développée par le brésilien Paulo Freire. Cette nouvelle approche met en relation l'alphabétisation et la libération des individus. Elle part du monde et du vécu des populations analphabètes et exige l'existence d'une relation égalitaire entre les enseignants et les apprenants afin d'encourager l'émergence des capacités critiques, et donc transformatrices de la réalité. Paulo Freire (1974) analyse les attitudes qui sous-tendent l'acte pédagogique dans les pédagogies pratiquées par le groupe dominant dans une situation d'oppression. Pour lui, la conception pédagogique traditionnelle est comme une « conception bancaire » de l'éducation parce qu'il considère que l'acte pédagogique pratiqué est comme un acte de dépôt

d'une matière inerte et prédéfinie dans un contenant vide prêt à recevoir et à mémoriser. Partant de là, l'auteur estime que la situation éducateur/éduqué est une situation inégale et à sens unique où il y a ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ; ceux qui parlent et ceux qui écoutent ; ceux qui déposent et ceux qui sont censés archiver puis mémoriser. Dans cette perspective, estime-t-il, la réalité qui est ainsi transmise est une réalité figée, compartimentée, prévisible, coupée de la réalité existentielle et globale qui pourrait lui donner sens. Cette dichotomie, aux yeux de Paulo Freire, rend passif, ne tient pas compte de la personne éduquée comme sujet, ne développe pas la conscience critique ; pire, elle entretient la situation d'oppression en l'aggravant, car elle justifie l'ordre établi et l'adaptation de l'opprimé à cet ordre. Elle rend donc impossible un savoir constructeur de la personne. C'est pourquoi il soutient qu'il « n'y a alors, ni créativité, ni transformation, ni savoir », et qu'il faut une éducation libératrice qui puisse établir un autre type de relation : celle de deux sujets qui s'éduquent mutuellement dans l'analyse de la réalité. Il n'y a plus deux entités opposées : éducateur/éduqué ; chacun devient les deux simultanément.

C'est de cette analyse qu'est née l'alphabétisation de conscientisation qui milite donc en faveur de l'autonomisation des apprenants.

A la fin des années 1980, un autre type d'alphabétisation a été mis en œuvre pour la première fois aux Etats Unis d'Amérique. Il s'agit de l'alphabétisation familiale. Partant du constat selon lequel les actions d'alphabétisation s'adressant à des groupes séparés d'enfants, d'adolescents ou d'adultes ne produisaient pas les résultats souhaités et que l'analphabétisme fonctionnel se produisait de génération en génération dans de nombreuses familles pauvres, les autorités en charge de l'Education ont créé un Centre National d'Alphabétisation Familiale (CNAF). Le CNAF avait donc axé son action sur la transmission intergénérationnelle des comportements de l'individu alphabétisé à partir des résultats d'une étude sociologique qui avait montré qu'il existait une relation entre le niveau d'instruction des parents, en particulier les mères, et la réussite des enfants ainsi que l'importance d'une éducation préscolaire dans la réussite future des enfants défavorisés. On retiendra en définitive que les programmes d'alphabétisation



100

familiale concernent la famille des individus et réunissent dans une même action, parents et enfants. Il peut s'agir par exemple pour la mère ou pour un parent, d'apprendre à lire, à écrire et à calculer en même temps que son enfant. Pour Thomas (1998), l'alphabétisation familiale porte sur les «nombreuses façons dont les familles acquièrent et utilisent les capacités de lecture et d'écriture pour accomplir les tâches et activités de la vie quotidienne». Akroman (2011) abonde dans le même sens. Pour lui, l'approche d'alphabétisation familiale mise sur la force des liens familiaux dans l'optique de stimuler les membres d'une famille à participer à la création d'une société alphabétisée.

Un autre type d'alphabétisation est né après l'évaluation du programme expérimental mondial d'Alphabétisation initié par l'UNESCO de 1967 à 1973. Il s'agit de l'alphabétisation intégrée. En effet, cette évaluation a abouti à la conclusion selon laquelle l'alphabétisation fonctionnelle avait un caractère déshumanisant et désincarnant dans la mesure où elle négligeait tous les autres aspects de l'homme pour ne s'intéresser qu'au seul aspect économique. Or, la société humaine n'est pas que dominée par le seul problème

de production ; c'est une société où l'homme a des besoins divers parce que vivant lui-même dans un environnement multidimensionnel.

L'alphabétisation situationnelle mise à la fois sur deux types d'alphabétisation : l'alphabétisation fonctionnelle et l'alphabétisation de conscientisation de Paulo Freire. Elle est considérée comme une activité éducative globale dont le point de départ est la situation des populations, leurs conditions de vie. Ces populations peuvent être les jeunes non scolarisés ou déscolarisés, les jeunes de la rue, les filles mères, les paysans, les enfants et les jeunes prisonniers. Ce type d'alphabétisation part sur la base selon laquelle tout programme éducatif devrait s'adapter à la situation de ses bénéficiaires à l'effet d'y apporter des transformations internes (Akroman, 2011). Avec l'alphabétisation situationnelle, il est donc question d'identifier les situations qui constituent les problèmes pour les publics cibles et définir des contenus à partir de ces problèmes. Quant à l'approche REFLECT de l'alphabétisation, elle est issue de la combinaison de l'alphabétisation conscientisante de Paulo Freire et de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)

et dont l'objectif est de renforcer l'autonomie et les compétences des communautés, et de leur permettre de participer activement à l'identification des problèmes, à leur analyse, et au développement de solutions pratiques pour y remédier. L'approche vise à induire un changement social et un apprentissage au travers de l'instauration d'un espace démocratique de débat et de dialogue au niveau communautaire ([www.reflect-action.org](http://www.reflect-action.org)). Dans cette perspective, ce sont les apprenants eux-mêmes qui élaborent leur propre matériel didactique par le biais de cartes, de matrices, de calendriers et de diagrammes qui reproduisent la réalité locale, systématisent les connaissances des apprenants et incitent l'analyse détaillée des problèmes locaux (Archer et Cottingham, 1997). L'approche REFLECT est donc basée sur le fait qu'un processus dynamique d'alphabétisation peut constituer le moteur du développement par le biais du renforcement des dynamiques des communautés (Boubabcar, 2010).

Au total, il faut noter que même si le but de chaque type d'alphabétisation est de réduire de façon considérable l'analphabétisme et permettre aux populations de participer au

développement socioéconomique, les résultats ne sont pas toujours les mêmes. Il est évident que certains types d'alphabétisation peuvent être plus efficaces que d'autres. C'est pour ces raisons que nous estimons que le choix du type d'alphabétisation à mettre en œuvre est un aspect important pour l'efficacité d'une politique, d'un programme, d'un projet ou d'une action d'alphabétisation. Dans le cas de la Côte d'Ivoire et vu le Plan d'Actions à Moyen Terme du secteur Education/Formation élaboré par les Ministères de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (septembre 2011) où les autorités se fixent l'objectif de réduire l'analphabétisme à 35% d'ici à 2020, les types d'alphabétisation à mettre en œuvre pour y parvenir suscitent des interrogations. La pratique de l'alphabétisation fonctionnelle décidée par le gouvernement ivoirien est-elle celle qui favorise une lutte efficace contre l'analphabétisme des adultes ? D'autres types d'alphabétisation sont-elles plus efficaces dans le processus d'élimination de l'analphabétisme ? Autrement dit, dans le contexte actuel, quels types d'alphabétisation doit-on pratiquer en Côte d'Ivoire

pour lutter efficacement contre l'analphabétisme des populations adultes ?

L'objectif général de cette étude est de déterminer, avec l'ensemble des acteurs, les types d'alphabétisation à mettre en œuvre pour réduire de façon considérable l'analphabétisme des adultes en Côte d'Ivoire.

Pour atteindre cet objectif, nous avons adopté une démarche méthodologique qu'il importe d'expliquer.

## II. METHODOLOGIE

La méthodologie de la présente étude porte sur les sites de l'étude, la population de l'étude et les techniques de recueil des données.

### II.1. Sites de l'étude

Les sites de l'étude sont :

- le district d'Abidjan qui est la région la plus peuplée du pays, mais aussi celle où sont implantées les structures centrales de l'alphabétisation. Les localités d'enquête sont les communes de Cocody, Port-Bouët et Abobo ;

- le district de Yamoussoukro dans le centre du pays. Les localités d'enquête sont les quartiers d'Assabou et Energie;

- et la région du Worodougou dans le nord-ouest de la Côte d'Ivoire qui est une zone à faible taux de scolarisation et dont le taux d'analphabétisme des adultes est élevé. Les localités d'enquête sont la ville Séguéla et celle de Kani.

### II.2. Population de l'étude

La population de l'étude est composée de l'ensemble des acteurs impliqués dans l'alphabétisation des adultes. Ces acteurs sont nombreux et se situent aux niveaux central, déconcentré (les représentations du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'éducation non formelle dans les Directions Régionales de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et dans les Inspections de l'Enseignement Primaire), décentralisé et local. Cette population est composée :

- de responsables du Service Autonome de l'Alphabétisation ;

- de responsables du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'éducation non formelle; - de conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation ;

- de promoteurs privés en alphabétisation et d'alphabétiseurs.

### II.3. Echantillon de l'étude

La composition de la population enquêtée est la suivante :

- 2 responsables du Service Autonome d'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (le coordonnateur des activités et le responsable chargé du suivi, de l'évaluation des programmes et des statistiques) ;

- 10 conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation qui ont au moins dix années d'expérience dans le domaine.

- 10 responsables d'ONG (5 femmes et 5 hommes) qui interviennent dans le domaine depuis au moins une dizaine d'années);

- 10 promoteurs privés (dont 5 femmes) qui ont une expérience de 10 ans dans le domaine de l'alphabétisation;

- 150 alphabétiseurs (dont 5 femmes) qui ont au moins 5 ans d'expérience.

Au total, 182 personnes ont fait l'objet d'enquête. Il faut cependant noter que le nombre de femmes intervenant dans le domaine de l'alphabétisation en Côte d'Ivoire est très faible. Par exemple, les femmes sont très peu à pratiquer l'enseignement dans

les centres d'alphabétisation. Toutefois, ce faible taux de participation des femmes aux activités d'alphabétisation peut s'expliquer par leur fort taux d'analphabétisme.

### II.4. Techniques de recueil et stratégie d'analyse des données

Pour recueillir les informations, nous avons recouru essentiellement à la recherche documentaire et à des entretiens avec les différents acteurs intervenant dans le domaine. Un questionnaire a également été utilisé.

Les entretiens réalisés ont été semi-directifs et ont concerné :

- des responsables du Service Autonome d'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle;
- des conseillers extrascolaires en alphabétisation ;
- des opérateurs en alphabétisation (responsables d'ONG et promoteurs privés).

Les entretiens ont été réalisés sur la base de guides d'entretien que nous avons préalablement élaborés et dont les thèmes sont relatifs à l'efficacité des projets et aux types d'alphabétisation. Chaque entretien a duré au plus 90 minutes.

Quant au questionnaire, il a été adressé aux alphabétiseurs. Dans ce questionnaire, il a été d'abord question d'identifier les alphabétiseurs à interroger (sexe, niveau d'étude, ancienneté dans la pratique d'enseignement dans les centres d'alphabétisation). La deuxième question du questionnaire portait sur leur niveau de connaissance des types d'alphabétisation. La troisième question était relative à leur opinion personnelle sur le type d'alphabétisation pouvant entraîner une lutte efficace sur l'analphabétisme des populations. Pour terminer, nous leur avons demandé de donner les raisons de leur choix.

Les données recueillies par entretien et celles de la dernière question du questionnaire (justification du choix du type d'alphabétisation) ont été analysées avec le logiciel N'vivo. Les autres données du questionnaire ont été analysées à l'aide du logiciel statistique SPSS 20.

### III. RESULTATS ET DISCUSSION

#### III.1. Résultats

Dans cette partie, nous présenterons d'abord les types d'alphabétisation pratiqués

en Côte d'Ivoire. Par la suite, nous examinerons les types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon le Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (SAAENF). Après ces deux points, nous aborderons les types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les responsables d'ONG suivis des choix effectués par les promoteurs privés. Cette partie sera suivie la présentation des les types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation. Pour terminer, analyserons les types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les alphabétiseurs. Et avant de conclure, les résultats feront l'objet de discussion.

##### *III.1.1. Types d'alphabétisation pratiqués en Côte d'Ivoire*

Plusieurs types d'alphabétisation sont pratiqués en Côte d'Ivoire. Il s'agit de l'alphabétisation traditionnelle, de l'alphabétisation fonctionnelle et de l'alphabétisation REFLECT.

Le premier type d'alphabétisation est généralement mis en œuvre dans les centres d'alphabétisation ouverts par des promoteurs privés. Il est d'ailleurs le plus pratiqué dans

la mesure où la majorité des centres d'alphabétisation sont ouverts par des opérateurs privés. La pratique de ce type d'alphabétisation suit le même rythme que le système éducatif formel. Les apprenants commencent l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul en général en octobre et vont en vacances en juin, soit neuf mois de cours. Le second type d'alphabétisation est l'alphabétisation fonctionnelle. C'est ce type d'alphabétisation qui est préconisé par le gouvernement ivoirien. Enfin, l'alphabétisation REFLECT est celle qui est le plus souvent pratiquée par un certain nombre d'ONG

### *III.1.2. Types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon le Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (SAAENF)*

Pour les responsables du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle, l'alphabétisation fonctionnelle est la mieux indiquée pour résoudre le problème de l'analphabétisme des populations adultes en Côte d'Ivoire. « Le gouvernement ivoirien a décidé de faire la promotion de l'alphabétisation fonctionnelle. En tant que

structure chargée de la politique gouvernementale en matière d'alphabétisation, le Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (SAAEF) met tout en œuvre pour que les actions d'alphabétisation qui se déroulent le soit dans un cadre formel, dans le cadre des activités professionnelles des apprenants», propos du coordonnateur du Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle. «Quand l'alphabétisation est inscrite et se fait dans le domaine d'activité des apprenants adultes, ils sont mobilisés, motivés et participent massivement aux cours organisés à cet effet. Nous au SAAEF, estimons que les adultes sont motivés pour l'apprentissage quand ils savent que ce qu'ils apprennent va servir dans le cadre de leurs activités professionnelles», a dit un responsable du SAAEF. Le choix du gouvernement selon les responsables du SAAENF est donc l'alphabétisation fonctionnelle. Tous les acteurs sont donc invités à la promouvoir dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme. Mais soulignons qu'en Côte d'Ivoire, la création des centres d'alphabétisation relève de la responsabilité de personnes physiques et morales. Ce qui veut dire que le gouvernement ivoirien, par le biais de

ses structures centrales d'alphabétisation que sont le SAAENF et le Fonds National d'Appui à l'Alphabétisation (FNAA), ne crée pas de centres d'alphabétisation. Ce sont les ONG, les organisations à base communautaire, les associations ou groupements à base communautaire, les coopératives, des groupements d'intérêt économique, les organisations de confession religieuse et les promoteurs privés qui sont les principaux acteurs des actions d'alphabétisation menées sur le terrain. La pratique effective de l'alphabétisation fonctionnelle dépend de ces acteurs. On peut donc s'interroger sur le(s) type(s) d'alphabétisation que ces personnes morales et physiques mettent en œuvre sur le terrain et qui peuvent faciliter une lutte efficace contre l'analphabétisme.

### *III.1.3. Type(s) d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les responsables d'ONG*

Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) sont les premiers partenaires de l'Etat ivoirien dans le processus d'alphabétisation des populations adultes. La stratégie dite du «Faire Faire» adoptée par le gouvernement ivoirien a donné un pouvoir accru aux organisations de la

société civile qui sont d'ailleurs les bénéficiaires de financement de la part des bailleurs de fonds. La plupart des ONG pratiquent l'alphabétisation fonctionnelle. «*Nous sommes des acteurs du développement socioéconomique. Nous luttons pour l'amélioration du bien-être complet des populations. Pour ce faire, nous estimons que l'alphabétisation qui est un aspect important du processus de développement doit s'inscrire dans un cadre fonctionnel. C'est pour cette raison que nous pratiquons l'alphabétisation fonctionnelle*», a affirmé, l'un des responsables d'ONG interrogés. Les ONG sont les partenaires privilégiés du gouvernement ivoirien et des bailleurs de fonds dans le domaine de l'alphabétisation. De ce fait, elles s'inscrivent dans le cadre tracé par les acteurs gouvernementaux. «En tant que partenaires du gouvernement et des organismes internationaux de développement, nous ne pouvons que pratiquer le type d'alphabétisation souhaité par ceux-ci, c'est-à-dire l'alphabétisation fonctionnelle. Pour nous, pour attirer les populations à participer massivement aux actions d'alphabétisation, il faut qu'elles s'inscrivent dans leurs domaines d'activités, mais aussi dans



d'autres domaines de la vie quotidienne comme la santé par exemple. L'alphabétisation fonctionnelle est, à notre avis, celle qu'il faut mettre en œuvre pour lutter non seulement contre l'analphabétisme, mais aussi pour améliorer le bien-être socioéconomique des populations *visées*», a déclaré, un autre responsable d'ONG. Ces propos tenus par des responsables d'ONG et qui soutiennent mettre l'accent sur l'alphabétisation fonctionnelle ne diffèrent pas de ceux tenus par les responsables du SAAENF et du FNAA que nous avons interrogés. Pour eux, la majorité des ONG s'inscrivent dans un processus d'alphabétisation fonctionnelle qui est d'ailleurs décidé par le gouvernement ivoirien. De plus, les constats faits dans les centres d'alphabétisation lors des entretiens prouvent clairement que les actions d'alphabétisation des ONG se réalisent dans le cadre des activités quotidiennes des apprenants. En d'autres termes, l'alphabétisation fonctionnelle est celle qui est le plus pratiquée par les ONG impliquées dans le domaine. Les dirigeants de ces ONG estiment que les apprenants sont davantage motivés lorsque l'alphabétisation s'inscrit dans leur cadre professionnel.

### *III.1.4. Type(s) d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les promoteurs privés*

Un promoteur privé de l'alphabétisation est une personne qui crée et gère un centre d'alphabétisation. Il mène aussi à cet effet, une campagne de sensibilisation des personnes analphabètes pour éveiller leur intérêt pour l'alphabétisation avant de procéder à l'ouverture du centre d'alphabétisation.

Selon le SAAENF, le plus grand nombre de centres d'alphabétisation est créé par les promoteurs privés. La liste des centres d'alphabétisation que nous avons pu voir l'atteste. Cependant, le type d'alphabétisation varie selon les objectifs des promoteurs. On note que la plupart des promoteurs privés commencent par l'alphabétisation traditionnelle. Après quatre ans d'alphabétisation traditionnelle, les auditeurs des centres d'alphabétisation poursuivent leurs études dans le cadre des cours du soir Unesco. Les cours du soir Unesco se déroulent selon le fonctionnement du système éducatif formel. Les inscrits dans ces centres Unesco utilisent à partir de la 5<sup>ème</sup> année d'apprentissage, les mêmes ouvrages que ceux qui sont au programme au niveau de



l'éducation formelle. A ce titre, ils participent à tous les examens scolaires et peuvent obtenir des diplômes tels que le CEPE, le BEPC ou le BAC. L'un des promoteurs privés interrogés a tenu les propos suivants : *« nous pratiquons d'abord l'alphabétisation traditionnelle parce que nos auditeurs proviennent de plusieurs catégories socioprofessionnelles. Ainsi, il y a des commerçants, de menuisiers, des mécaniciens, des plombiers, des électriciens et bien d'autres. Pratiquer l'alphabétisation fonctionnelle voudrait dire qu'il faut sérier les apprenants selon leur sphère d'activités. Or, le problème que nous rencontrons le plus souvent est le manque des alphabétiseurs. En tout état de cause, pour donner la chance à tous de savoir lire et écrire, nous ouvrons les centres d'alphabétisation à tout le monde quel que soit le métier exercé. Après un apprentissage de 3 ans ou de 4 ans maximum, ceux qui ont suivi régulièrement les cours peuvent savoir lire et écrire un texte et aussi savoir calculer. Par la suite, ils peuvent décider de continuer leurs études conformément au programme de l'école formelle pour obtenir des diplômes »*. Ces propos sont conformes aux constats faits sur le terrain. En effet, il faut relever qu'en

milieu rural où les populations appartiennent à la même catégorie socioprofessionnelle, l'alphabétisation fonctionnelle est celle qui est le plus souvent mis en œuvre. Cependant les promoteurs privés ne sont pas assez nombreux en milieu rural. *« Nos activités d'alphabétisation se déroulent dans un cadre fonctionnel parce que nos auditeurs sont essentiellement des paysans. Mais il faut souligner que les promoteurs privés sont plus nombreux en ville qu'en milieu rural »* ; propos d'un autre promoteur privé rencontré dans un village de la commune de Port-Bouët.

### *III.1.5. Type(s) d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation*

Pour les conseillers extrascolaires chargés de l'alphabétisation, la pratique de l'alphabétisation générale et de l'alphabétisation fonctionnelle peut conduire à une réduction significative de l'analphabétisme en Côte d'Ivoire. L'alphabétisation fonctionnelle étant le plus souvent le fait des entreprises et des ONG dans le cadre des projets, ils estiment que l'alphabétisation générale ou traditionnelle est celle qui peut permettre de toucher un grand nombre de personnes

analphabètes. «L'alphabétisation fonctionnelle est souvent mise en œuvre dans le cadre des projets de développement. Elle est aussi mise en œuvre par des entreprises qui souhaitent accroître leur productivité. Elle touche donc des analphabètes qui généralement, peuvent ne pas avoir du temps pour participer à des actions d'alphabétisation organisées en dehors de leurs services ou au moment de leurs heures de travail. Des personnes travaillent la nuit et ne peuvent participer à des cours d'alphabétisation qui se déroulent généralement à partir de 18h. L'alphabétisation fonctionnelle se présente dans ce cas comme la voie indiquée pour lutter contre l'ignorance de certains travailleurs. Elle est donc importante mais elle n'est pas suffisante parce qu'elle ne touche pas un grand nombre de personnes» ; propos d'un conseiller extrascolaire chargé de l'alphabétisation. Les conseillers extrascolaires estiment qu'en plus de l'alphabétisation fonctionnelle, il serait judicieux de mettre en œuvre l'alphabétisation générale qui est à même de toucher un grand nombre de personnes, mais aussi plusieurs aspects de la vie quotidienne. Ils souhaitent une combinaison de l'alphabétisation traditionnelle et de l'alphabétisation

fonctionnelle, comme l'a signifié l'un d'entre eux en ces termes : « pour lutter efficacement contre l'analphabétisme en Côte d'Ivoire, il faut que les approches traditionnelle et fonctionnelle de l'alphabétisation soient simultanément mises en œuvre. L'approche fonctionnelle permet de mobiliser les travailleurs et s'adapte aux heures d'activité. Cependant, le nombre de personnes concernées n'est pas suffisamment élevé. En revanche, avec l'alphabétisation générale qui est souvent mise en œuvre par les promoteurs privés, on peut toucher plusieurs publics de domaines d'activités divers, et plusieurs thèmes de la vie quotidienne peuvent être abordés. C'est pourquoi, nous pensons que pour lutter efficacement contre l'analphabétisme des populations adultes, il faudrait que le gouvernement opte pour les types d'alphabétisation générale et d'alphabétisation fonctionnelle». Un autre conseiller extrascolaire chargé de l'alphabétisation a fait la déclaration suivante : «un seul type d'alphabétisation n'est pas suffisant pour réduire de façon considérable l'analphabétisme. Quand on fait une analyse de la typologie de l'alphabétisation, on se rend compte que chacun des types d'alphabétisation a des avantages mais aussi

*des limites. C'est pourquoi, je pense que la combinaison de l'alphabétisation fonctionnelle et de l'alphabétisation générale peut permettre à la Côte d'Ivoire d'atteindre les objectifs en la matière dans des délais raisonnables.»*

### III.1.6. Types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les alphabétiseurs

**Tableau 1 :** Types d'alphabétisation à mettre en œuvre selon les 150 alphabétiseurs interrogés

Types d'alphabétisation Choisis	Alphabétisation fonctionnelle	Alphabétisation générale	Alphabétisation Familiale
Effectifs des alphabétiseurs	55	90	2



110



Alphabétisation Conscientisante	Alphabétisation REFLECT	Alphabétisation Situationnelle	Autre type d'alphabétisation
0	2	1	0

A la lecture du tableau, il ressort que 55 alphabétiseurs (soit environ 37%) estiment que l'alphabétisation fonctionnelle est celle qu'il faut mettre en œuvre afin de lutter efficacement contre l'alphabétisme des populations. En revanche, l'alphabétisation générale ou traditionnelle est choisie par 90 alphabétiseurs, soit 60% des enquêtés. Les types d'alphabétisation familiale et REFLECT sont choisis par 2 alphabétiseurs, soit 1% des enquêtés. L'alphabétisation

Les alphabétiseurs constituent la cheville ouvrière des actions d'alphabétisation. Nous leur avons demandé de donner le type d'alphabétisation qui, selon eux, devrait être mis en œuvre afin de lutter de manière efficace contre l'analphabétisme. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau ci-dessous.

situationnelle est quant à elle choisie par un alphabétiseur alors que l'alphabétisation conscientisante de Paulo Freire n'a été choisie par aucun alphabétiseur. L'examen du tableau permet de dire que les types d'alphabétisation générale et fonctionnelle sont les choix des alphabétiseurs pour éradiquer l'analphabétisme des populations. Les raisons évoquées ne diffèrent pas fondamentalement de celles des autres acteurs enquêtés. En effet, pour certains

alphabétiseurs, l'alphabétisation générale permet de réunir des personnes de plusieurs secteurs d'activité ou de métiers différents et résout en quelque sorte le problème de l'insuffisance des animateurs. Ceux-ci estiment que ce type d'alphabétisation qui doit être privilégié permet de toucher un grand nombre d'individus. Pour d'autres alphabétiseurs, étant donné que de nombreuses personnes ne peuvent fréquenter des centres d'alphabétisation du fait de leurs occupations professionnelles, il est important d'introduire dans toutes les régions du pays, l'alphabétisation fonctionnelle qui est aussi un moyen d'accroître à terme la productivité économique des apprenants.

### **III.2. Discussion des résultats**

Le but de cette étude était de connaître les types ou les types d'alphabétisation que les différents acteurs de ce sous secteur de l'éducation souhaitent voir pratiquer en Côte d'Ivoire afin de lutter efficacement contre l'analphabétisme. Les informations recueillies permettent de dire que les acteurs de l'alphabétisation ne sont pas unanimes sur un seul type d'alphabétisation à mettre en œuvre. Cependant, les types d'alphabétisation qui émergent

dans les choix des acteurs sont l'alphabétisation traditionnelle et l'alphabétisation fonctionnelle. Ils préconisent que le gouvernement fasse la promotion simultanée de ces deux types d'alphabétisation. Si les acteurs ont porté majoritairement leur choix sur ces deux types d'alphabétisation, force est de constater que la plupart des personnes interrogées n'ont pas fait cas des autres types d'alphabétisation, à savoir l'alphabétisation conscientisante, l'alphabétisation REFLECT, l'alphabétisation situationnelle, l'alphabétisation alimentaire, l'alphabétisation familiale et bien d'autres. Cette situation est peut-être liée à une méconnaissance des autres types d'alphabétisation, et donc à un manque de formation des principaux acteurs. Toutefois, vu la diversité des manières d'acquisition des connaissances de base en alphabétisation, l'UNESCO (2004) recommande des approches souples et sensibles aux circonstances individuelles et aux besoins des apprenants de même qu'à l'environnement d'apprentissage. Aussi, faut-il le relever, quelque soit le type d'alphabétisation mis en œuvre, la lutte contre l'analphabétisme des adultes exige d'abord et avant tout un engagement et une volonté politique très élevés (Coulibaly, 1976).

Il est à noter que cette étude, comme tout travail scientifique, a tout de même des limites, notamment au niveau méthodologique. En effet, les acteurs de l'alphabétisation sont très nombreux et se situent à des degrés divers. On peut estimer que l'échantillon de 182 personnes n'est pas représentatifs parce que n'atteignant pas 10% de la population mère. Cependant, Comoé Krou (1985) qui souligne que la représentativité d'un échantillon en sciences sociales n'est pas forcément liée à la quantité mais plutôt à la qualité. Compte tenu donc de la grande taille de notre population mère, des contraintes financières, matérielles et temporelles, nous avons opté pour la méthode empirique d'échantillonnage. Pour la constitution de l'échantillon, nous avons utilisé la technique du choix raisonné. Le choix de l'échantillon s'est effectué selon notre propre jugement. Nous avons interrogé les responsables d'Organisations Non Gouvernementales bien connues par le Service Autonome de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle. Aussi, les alphabétiseurs et les promoteurs interrogés ont-ils plusieurs années d'expériences dans le domaine de l'alphabétisation.

## CONCLUSION

Le type d'alphabétisation à mettre en œuvre est primordial dans la lutte contre l'analphabétisme. En effet, choisir tel type d'alphabétisation au détriment de tel autre, peut soit aboutir à des résultats satisfaisants, soit donner lieu à un échec des activités d'alphabétisation organisées. Il est donc important, pour les autorités éducatives et principalement pour les responsables du Service autonome de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, d'opter pour le type ou les types d'alphabétisation pouvant donner lieu à des résultats satisfaisant en la matière. Cependant, les types d'alphabétisation étant riches et variés, nous avons voulu déterminer, par le biais des acteurs de ce secteur de l'éducation, ceux qui semblent appropriés pour lutter efficacement contre l'analphabétisme des adultes.

Au terme de l'investigation, il ressort que l'alphabétisation générale et l'alphabétisation fonctionnelle sont les types d'alphabétisation que préconisent les acteurs pour la mise en œuvre de la politique d'alphabétisation. Par ailleurs, il faut relever que l'un des aspects qui fait souvent l'objet

de polémique dans les activités d'alphabétisation est le choix de la langue d'alphabétisation. En Côte d'Ivoire, à côté des langues nationales qui sont riches et nombreuses, la langue française est la langue officielle et est utilisée dans les administrations publiques et privées. On peut donc s'interroger sur le choix de la langue ou des langues d'alphabétisation pouvant favoriser une réduction considérable de l'analphabétisme dans le pays.

## BIBLIOGRAPHIE

- AHOLI, P. (1992). Pourquoi faut-il alphabétiser une population dans sa langue maternelle ? In *Famille et Développement*, n°60, mars.
- AITCHISON, J. et ALIDOU, H. (2009). Apprentissage et éducation des adultes en Afrique subsaharienne : état des lieux et tendances. Rapport régional de synthèse ; version électronique.
- AKROMAN, A. (2011). Alphabétiser : Comment et pourquoi ? Abidjan, Edilis.
- ARCHER, D. et COTTINGHAM, S (1997). Manuel de conception de Reflect. Une nouvelle approche de l'alphabétisation pour adultes : Alphabétisation freirienne **régénérée à travers les techniques de renforcement des capacités et pouvoirs communautaires**, Actionaid.
- BABA-MOUSSA, A. R., MOUSSA L. M. et RAKOTOZAFY, J. (2014). Fondements et philosophie de l'éducation des adultes en Afrique ; Yaoundé ; Les Presses universitaires d'Afrique.
- BELLONCLE, G. (1984). La question éducative en Afrique Noire. Paris, KARTHALA.
- BHOLA, H.S. (1966). Les campagnes d'alphabétisation. Paris, UNESCO.
- BOUBACAR, B (2010). L'alphabétisation conscientisante et l'émergence d'une masse critique dans la région de Mopti, Mali ; Education des adultes et Développement n°74
- CHLEBOWSKA, K. (1992.). Savoir et pouvoir. Une alphabétisation pour les femmes. Paris, Unesco.
- COULIBALY, N. (1976) : Essai d'analyse comparée des fondements sociopolitiques de deux expériences d'alphabétisation : l'alphabétisation de masse à Cuba et l'alphabétisation fonctionnelle au Mali ; Université de Montréal.
- COUVERT, R. (1979). L'évaluation des programmes d'alphabétisation. Paris, UNESCO.
- FREIRE (P) : La pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et Révolution ; Paris, Maspero, 1974.
- KI.- ZERBO, J. (1990). Eduquer ou périr. UNICEF - UNESCO.
- MEISTER, A. (1973) : Alphabétisation et développement. Le rôle de l'alphabétisation Fonctionnelle dans le développement économique et la modernisation, Paris, ANTHROPOS.

- PARÉ KABORÉ A et NABALOUM-BAKYONO, R. (2014). Socio-psychologie de l'éducation des adultes en Afrique ; Yaoundé ; Les Presses Universitaires d'Afrique.
- SEMPERE, M-J C I. (2008). Évaluer l'alphabétisation: le processus d'élaboration d'un cadre évaluatif de l'approche REFLECT ; Education des adultes et développement n°71/2008; Version électronique.
- THOMAS, P. (1976). L'alphabétisation en Côte d'Ivoire : situation actuelle. Abidjan, Cahiers ivoiriens de Recherche Linguistique.
- UNESCO (1970). L'alphabétisation fonctionnelle. Pourquoi et comment ; Paris.
- UNESCO (1996). L'éducation : un trésor est caché dedans. Paris, ODILE JACOB.
- UNESCO (2004). La pluralité de l'alphabétisation et ses implications en termes de politiques et programmes ; *Paris*
- UNESCO (2014). Rapport mondial de Suivi de l'Éducation Pour Tous 2013/2014 ; Paris.